



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LOI

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

de Furnes, & à celui de Fribourg en 1744. Dans la campagne de 1745, il commanda le corps de réserve à la bataille de Fontenoy, & partagea la gloire de la victoire. Il prit dans la même campagne, Gand, Oudenarde, Ostende, Nieupport. Il commença la suivante par les sièges de l'Écluse & du Sas-de-Gand; & la finit par celui de Berg-Op-Zoom, qui fut prise d'assaut le 16 septembre 1747; le duc de Parme avoit échoué devant cette place en 1588, & Spinola en 1622; & depuis ces sièges elle avoit été fortifiée par le fameux Coehorn, le Vauban des Hollandois, qui la regardoit comme son chef-d'œuvre. Mais des intelligences secrètes seconderent la valeur françoise, & la brèche à peine praticable s'étant trouvée en plein midi sans défenseurs, les assiégeans y entrèrent sans résistance. Un régiment Ecois avoit tenté de les en chasser, fut haché en pieces. Le lendemain de cette journée, le comte de Loewendal reçut le bâton de maréchal de France. Il ne survécut pas long-tems à sa gloire. Un petit mal qui lui survint au pied, & qui fut suivi de la gangrene, l'emporta en 1755, à 55 ans. Il avoit été constamment attaché à la Religion Catholique, dont il pratiquoit les devoirs, & laissa un fils élevé dans les mêmes sentimens, nommé François-Xavier-Joseph.

LOGOTHETE, voyez ACROPOLITE.

LOHEAC, voyez LAVAL (André de).

LOHENSTEIN, (Daniel-Gaspar de) conseiller de l'em-

peur, syndic de la ville de Breslaw, né à Nimptsch en Silésie l'an 1635, fit de bonnes études, & voyagea dans toutes les parties de l'Europe, où il s'acquît l'estime des savans. Il mourut en 1683, à 49 ans. Son génie avoit été précoce; à l'âge de 15 ans il donna trois *Tragédies* applaudies. C'est le premier qui ait tiré la *Tragédie Allemande* du chaos. On a de lui: I. Plusieurs *Pieces dramatiques*. II. *Le généreux capitaine Arminius, vaillant défenseur de la liberté Germanique*, en 2 vol. in-4°. C'est un roman moral, assez ennuyeux, dont le but est d'inspirer de l'ardeur pour les sciences aux personnes destinées aux emplois publics. III. *Des Réflexions Poétiques sur le 53e. chapitre d'Isaïe*.

LOIR, (Nicolas) peintre, né à Paris en 1624, fit une étude si particulière des ouvrages du Poussin, & les copioit avec tant d'art, qu'il est difficile de distinguer la copie d'avec l'original. Louis XIV le gratifia d'une pension de 4000 livres. Loir s'attacha au coloris & au dessin. Il avoit de la propreté & de la facilité. Il peignoit également bien les figures, les paysages, l'architecture & les ornemens; mais il excelloit à peindre des femmes & des enfans. Il mourut à Paris en 1679. Alexis LOIR, son frere, s'est distingué dans la gravure.

LOISEAU, voyez LOYSEAU.

LOISEL, (Antoine) avocat au parlement de Paris, né à Beauvais en 1536, d'une famille féconde en personnes de mérite, étudia à Paris sous le fameux Ramus, qui le fit son

exécuteur testamentaire ; à Toulouse & à Bourges, sous Cujas. Il s'acquit une grande réputation par ses plaidoyers, & fut revêtu de plusieurs emplois honorables dans la magistrature. Il mourut à Paris en 1617, à 81 ans. On a de lui : I. Huit Discours intitulés : *La Guienne de M. Loysel*, parce qu'il les prononça, étant avocat du roi, dans la chambre de justice de Guienne. II. *Le Trésor de l'Histoire générale de notre tems*, depuis 1610 jusqu'en 1628, in-8° : ouvrage médiocre. III. *Le Dialogue des Avocats du Parlement de Paris*. IV. *Les Regles du Droit François*. V. *Les Mémoires de Beauvais & Beauvoisis*, in-4°, pleins de recherches curieuses. VI. *Les Institutes coutumières*, 1710, en 2 vol. in-12, réimprimées plusieurs fois. VII. *Des Poésies Latines*. VIII. *Opuscules divers*, in-4°, 1656. Ils furent publiés par l'abbé Joly, son neveu & chanoine de Paris, qui les orna de la *Vie* de l'auteur.

LOISEL, voyez LOESEL & OISEL.

LOLLARD ou LOLHARD, (Walter) hérésiarque Allemand, enseigna, vers l'an 1315, que les démons avoient été chassés du ciel injustement, & qu'ils y seroient rétablis un jour. S. Michel & les autres anges, coupables de cette injustice, devoient être (selon lui) damnés éternellement avec tous les hommes qui n'étoient pas dans ces sentimens. Il méprisoit les cérémonies de l'Eglise, ne reconnoissoit point l'intercession des Saints, & croyoit que les Sacremens étoient inutiles. Le mariage, selon lui, n'étoit qu'une

prostitution jurée, &c. Ce fanatique se fit un grand nombre de disciples en Autriche, en Bohême, &c. Il établit 12 hommes choisis entre ses disciples, qu'il nommoit ses apôtres, & qui parcouroient tous les ans l'Allemagne, pour affermir ceux qui avoient adopté ses sentimens. Les inquisiteurs firent arrêter Lollard, & ne pouvant vaincre son opiniâtreté, le condamnerent. Il fut brûlé à Cologne en 1422, sans donner aucune marque de repentir. On découvrit un grand nombre de ses disciples, dont on fit, selon Trithême, un grand incendie. Les Lollards se propagèrent en Allemagne, passèrent en Flandre & en Angleterre. Ces enthousiastes séduisirent beaucoup d'Anglois, & leur secte fit du progrès dans ce royaume. Ils se réunirent aux Wicléfites, & préparèrent la ruine du clergé d'Angleterre & le schisme de Henri VIII ; tandis que d'autres Lollards dispoisoient les esprits en Bohême pour les erreurs de Jean Hus, & pour la guerre des Hussites. Tant il est vrai que laisser germer des sectes, c'est non-seulement préparer des maux inévitables à la Religion, mais ébranler encore la constitution des états.

LOLLIA PAULINA, petite-fille du consul Lollius, étoit mariée à C. Memmius Regulus, gouverneur de Macédoine, quand l'empereur Caligula fut épris de sa beauté. Afin de l'épouser dans les formes, il obligea Memmius à se dire le pere de cette dame, dont il étoit le véritable mari. Elle ne porta pas long-tems le titre si